

Joseph Allard, le prince des violoneux

Jean-Marie Lebel

Numéro 67, automne 2001

Magie de la musique traditionnelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8263ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

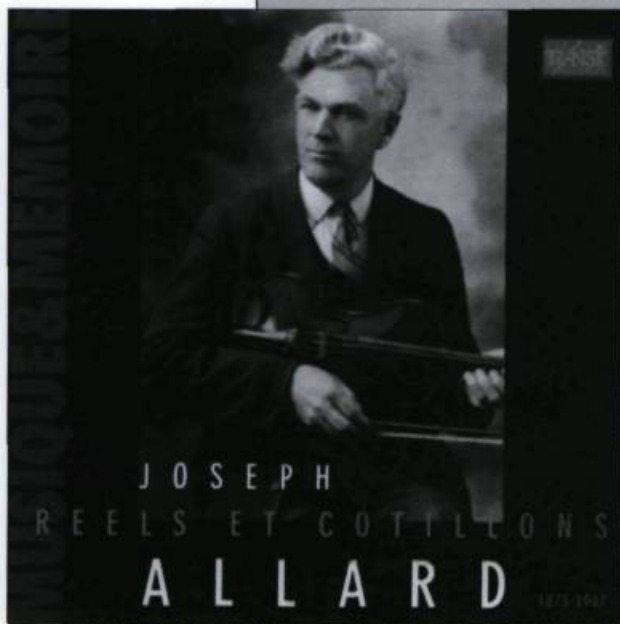
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (2001). Joseph Allard, le prince des violoneux. *Cap-aux-Diamants*, (67), 16–16.

JOSEPH ALLARD, LE PRINCE DES VIOLONEUX

PAR JEAN-MARIE LABEL



Joseph Allard (1873-1947).
Livret d'accompagnement
du disque CD-Transit :
*Joseph Allard 1873-1947 Reels
et cotillons* TRCD9513.
(Archives de l'auteur).

J'ai découvert Joseph Allard sur le tard. Mon oreille s'était d'abord formée aux coups d'archet en écoutant jouer Ti-Blanc Richard et Lévis Boulianne à la télévision sherbrookoise. C'est par le biais du grand Jean Carignan que j'ai entendu parler de Joseph Allard pour la première fois. En effet, en 1976, Carignan enregistra un disque hommage où il ne jouait que des morceaux de Joseph Allard. Ce dernier était tombé dans l'oubli depuis de nombreuses années. Ses disques 78 tours n'avaient jamais été repiqués en 33 tours. Heureusement, des CD nous permettent aujourd'hui d'apprécier à sa valeur celui qui en son temps fut couronné «le prince des violoneux».

C'est à Woodlands (Châteauguay) que Joseph Allard vit le jour, le 1^{er} février 1873. Son père, un violoneux de soirées de famille, lui montra les rudiments de son art et lui légua son répertoire. Dès l'âge de neuf ans, le jeune Joseph démontre de grands talents. En 1889, à l'âge de 16 ans, Allard, comme bien des concitoyens, émigre aux États-Unis. Il y vécut durant 28 ans. À l'écoute des violoneux de la Nouvelle-Angleterre, il agrandit

son répertoire et perfectionne son jeu. Il participe à de nombreux concours et se voit, tour à tour, décerner le titre de champion violoneux du Massachussets, du New Hampshire, du Rhode Island et du Connecticut.

De retour au Québec, en 1917, il vivra de nombreuses années à Ville Saint-Pierre, près de Montréal. Il est choisi pour représenter le Canada au célèbre concours de Lewinston (Maine), en 1926. Ce fut en avril 1928, à l'âge de 55 ans, qu'il enregistra ses premiers disques sur l'étiquette Blue Bird chez RCA Victor, à qui il demeura toujours fidèle. Allard fut au Québec le premier violoneux à connaître du succès sur disque. Son enregistrement du *Reel de Sainte-Anne* contribua à en faire le *reel* le plus populaire au Québec. D'autres de ses morceaux devinrent des classiques : le *Reel du cultivateur*, le *Reel du voyageur* et le *Reel de Châteauguay*. C'est ce dernier que l'on entendait dans la célèbre auberge de Jos Malterre du radioroman *Un homme et son péché*. Allard entremêlait des pièces apprises de son père, des morceaux entendus aux États-Unis (auxquels il redonnait des noms à la québécoise) et ses propres compositions.

En février 1946, Allard enregistre son dernier 78 tours. Un an plus tard, le 14 novembre 1947, il mourut pauvre à Châteauguay (RCA Victor ne lui dévoila jamais les véritables chiffres de vente). Sa mémoire survit. Allard avait eu l'occasion de donner quelques leçons de violon à un jeune homme timide mais prometteur, Jean Carignan. Ce dernier, à plusieurs occasions, a raconté tout ce qu'il devait à Allard.

Le Québec a été une pépinière de ténors, de joueurs de hockey et... de violoneux. On ne compte plus les violoneux remarquables : les Carignan, Isidore Soucy, J.O. La Madeleine, Jos Bouchard, Pitou Boudreault, Omer Dumas, Ti-Blanc Richard et bien d'autres, pour ne nommer que les disparus. Carignan, qui s'y connaissait en la matière, disait que les quatre plus grands violoneux de tous les temps avaient été les Irlandais Michael Coleman et James Morrison, l'Écossais James Scott Kinner et le Québécois Joseph Allard. Par la magie du disque, son doigté remarquable, la souplesse et la légèreté de son coup d'archet, la dignité et la sensibilité de son répertoire nous ensorcellent toujours. ♦

Jean-Marie Lebel est historien et membre du comité de rédaction de *Cap-aux-Diamants*.